

Élire, lire et relire : un guide pour la sélection et l'appréciation d'une oeuvre littéraire dans le cadre scolaire

Martin Lépine

Number 167, Fall 2012

Enseignement et diversité culturelle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67717ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lépine, M. (2012). Élire, lire et relire : un guide pour la sélection et l'appréciation d'une oeuvre littéraire dans le cadre scolaire. *Québec français*, (167), 63–64.

Élire, lire et relire : un guide pour la sélection et l'appréciation d'une œuvre littéraire dans le cadre scolaire

PAR MARTIN LÉPINE*

De son élection à sa relecture, une œuvre littéraire emprunte différentes avenues avant d'être retenue (ou non) par un enseignant pour une exploitation didactique en contexte scolaire. Des enjeux tant passionnels que rationnels sont impliqués dans ce choix personnel déterminant pour développer autant l'appétence que la compétence à lire des élèves du secondaire. Dans cet article, nous présentons quelques enjeux et tensions auxquels sont confrontés les enseignants de français lorsque vient le temps de sélectionner des œuvres littéraires pour leur classe. Nous faisons ressortir les champs d'intérêt des lecteurs adolescents, nous soulevons différentes sources de difficulté quant à l'appréciation littéraire et nous proposons, enfin, un guide de travail pour les enseignants désireux d'élire, lire et relire des œuvres foisonnantes.

Élire : enjeux, tensions et préférences

Comme l'ont souligné avant nous les didacticiens belges Dufays, Gemenne, Ledur ainsi que Dumortier¹, il convient de choisir dans le cadre scolaire d'abord des œuvres que l'enseignant lui-même a appréciées, des œuvres qu'il croit pouvoir intéresser les élèves, des œuvres qui mèneront les jeunes lecteurs vers des chemins encore inexplorés pour nourrir leurs repères culturels. Dans l'entonnoir des enjeux à considérer avant de faire un choix définitif d'œuvres à exploiter en classe, il s'agit donc de placer tout en haut les enjeux passionnels, affectifs, liés à la personne enseignante. Dans un second mouvement, l'enseignant tient compte d'enjeux plus rationnels liés aux élèves, aux « sujets » lecteurs, qui sont devant lui et aux différents contenus d'enseignement et d'apprentissage qu'il souhaite proposer aux apprenants à partir des œuvres retenues.

Lors du choix d'œuvres en contexte scolaire, les enseignants se heurtent aussi à diverses tensions². Doit-on favoriser la litté-

rature classique ou contemporaine ? La littérature générale ou de jeunesse ? La littérature nationale ou étrangère ? La littérature francophone ou en traduction ? Les programmes de formation du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport pour l'enseignement secondaire laissent aux professionnels de l'enseignement une liberté de choix considérable en exigeant d'eux de faire découvrir au moins cinq œuvres de qualité par année, de genres, d'univers et d'auteurs variés, des œuvres contemporaines et issues du passé, provenant du Québec, de la francophonie et du patrimoine mondial, tant destinées aux jeunes qu'au grand public. Devant ces quelques balises, inutile de rappeler que les enseignants eux-mêmes doivent être de grands lecteurs pour naviguer dans la masse de productions littéraires annuelles et faire des choix éclairés en matière de littérature. Connaître la culture première des élèves et leurs intérêts en lecture peut favoriser une sélection judicieuse d'œuvres qui, tout en partant d'eux, les amènent ailleurs.

Les travaux de l'équipe de Lebrun³ sur les préférences en lecture des adolescents québécois [publiés au début des années 2000] ont permis de faire ressortir quelques éléments qui peuvent aider les enseignants dans le choix des œuvres à faire lire en contexte scolaire. Nous savons, par exemple, que les romans d'aventures, les bandes dessinées et les romans policiers sont les genres préférés des quelque 1 700 adolescents qui ont répondu au questionnaire d'enquête. Les personnages romantiques, originaux, courageux et drôles seraient les plus populaires chez les lecteurs adolescents. Ces lecteurs souhaiteraient lire sur des sujets qui les sortent de leur quotidien, qui décrivent des mondes de rêve et qui présentent des sentiments vécus qui les touchent, voire les font pleurer. Ayant en tête ces intérêts premiers, les enseignants peuvent anticiper, dès lors, quelques difficultés potentielles en fonction du choix d'œuvres effectué.

Lire : sources de plaisir et de difficulté

Selon le dernier rapport de l'OCDE, le plaisir de lire semble en baisse dans différents pays. En 2009, les élèves de 15 ans se sont montrés, en général, moins enthousiastes vis-à-vis de la lecture que leurs homologues en 2000. Cette année-là, 60 % des garçons et 77 % des filles disaient lire par plaisir ; neuf ans plus tard, ces proportions avaient diminué à 54 % et 74 % respectivement. Pourtant, on sait que le plaisir de lire est un facteur de réussite scolaire et que la différence majeure entre les élèves qui obtiennent de bons résultats à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit et ceux qui réussissent moins bien réside davantage dans le plaisir quotidien de la lecture que dans le temps consacré à cette activité.

Pour construire didactiquement le goût de lire et développer ainsi l'appétence en lecture chez les élèves, il convient, lors du choix des œuvres à exploiter en classe, de bien anticiper les sources de difficulté auxquelles les lecteurs pourraient être confrontés. En ce sens, le Centre national français de documentation pédagogique a publié en 2003 un guide fort complet qui présente différents repères pour identifier des sources de difficulté des œuvres littéraires à faire lire en classe qui peuvent entraver le plaisir de lire des jeunes lecteurs. Les critères de complexité sont liés à la présentation matérielle du livre, à l'univers de référence de l'œuvre, aux personnages, à la situation et à la façon dont les choses sont racontées⁴. Ces critères de complexité permettent à l'enseignant de relever de façon préventive, du moins complexe au plus complexe, les embûches anticipées dans les œuvres à utiliser en classe. Ces critères soulèvent des difficultés techniques, culturelles, pédagogiques et didactiques particulières, qui permettent de mieux prévenir les obstacles potentiels à la construction du sens chez les élèves.

Relire : guide pour l'appréciation d'une œuvre

Le guide que nous proposons⁵, adapté de divers travaux de chercheurs en didactique et en littérature, compte cinq parties complémentaires qui permettent de mieux élire, lire et relire les œuvres retenues pour l'enseignement du français : 1) Fiche bibliographique de l'œuvre ; 2) Enjeux passionnels et rationnels ; 3) Difficultés techniques, culturelles, pédagogiques et didactiques ; 4) Pistes de lecture ; 5) Activités d'appréciation de l'œuvre. Ces cinq sections permettent à l'enseignant désireux d'user d'œuvres intégrales en classe de conserver des traces riches de ses lectures passées et actuelles pour mieux nourrir son enseignement.

La première partie du guide présente différents éléments bibliographiques qui permettent de bien identifier l'œuvre retenue, tant pour l'enseignant que pour les bibliothécaires ou les libraires. Aux informations habituelles sur l'auteur, le titre, la maison d'édition, l'année de publication et le nombre de pages, s'ajoutent des précisions sur la catégorie de l'œuvre, son genre, son univers narratif, sa provenance, son époque de création et sa valeur. Ces éléments additionnels permettent d'inscrire l'œuvre dans le cadre des prescriptions ministérielles.

La deuxième partie permet de situer les enjeux passionnels et rationnels de l'enseignant. De façon passionnelle, l'enseignant est invité à motiver son jugement de gout personnel sur l'œuvre étudiée. Il inscrit dans cette section ce qui l'a particulièrement touché et marqué dans l'œuvre. De façon rationnelle, il argumente son jugement de valeur professionnel, un jugement influencé

par son identité professionnelle d'enseignant de français qui pense, en fonction de l'œuvre retenue et de son contexte éducatif, à des possibilités d'exploitation didactique pour enseigner et faire apprendre des processus et des stratégies de lecture littéraire à ses élèves.

La troisième partie précise les difficultés anticipées liées à divers éléments techniques, aux repères culturels et aux activités didactiques prévues. Dans cette section, les critères de complexité soulevés par le Centre national de documentation pédagogique peuvent être exploités pour tenter de prévoir chez les élèves les sources de difficulté contenues dans l'œuvre.

La quatrième partie propose des pistes de lecture pour maîtriser l'œuvre. Cette partie permet à l'enseignant de comprendre et d'interpréter les éléments littéraires en jeu. On y présente des sections sur l'auteur, le titre, la narration, le temps, l'espace, les personnages, l'intrigue, les thèmes et les repères culturels. Un extrait marquant, qui peut servir de déclencheur et d'apéritif pour lancer des discussions sur l'œuvre, vient clore cette rubrique.

La cinquième et dernière partie du guide présente des sections sur les activités didactiques liées à l'appréciation littéraire avant, pendant et après la lecture. Sachant que, pour apprécier une œuvre littéraire, on doit à la fois comprendre, interpréter, réagir et utiliser l'œuvre, des sections sont réservées à chacun des éléments de cette compétence pour enseigner et faire apprendre diverses stratégies de lecture littéraire. Ainsi, avant la lecture de l'œuvre, une phase de préparation permet de planifier sa lecture du texte en fonction d'une intention de lecture expli-

cite. Un élément déclencheur ainsi que des pistes d'entrée en lecture sont aussi à créer. Pendant la lecture du récit, des activités de compréhension, d'interprétation, de réaction sont à mettre en place. Après la lecture, d'autres activités de compréhension, d'interprétation et de réaction auxquelles s'ajoutent des activités d'utilisation et d'évaluation sont à proposer. Enfin, des possibilités intertextuelles et interdisciplinaires sont à envisager.

De la nécessité de faire des choix éclairés

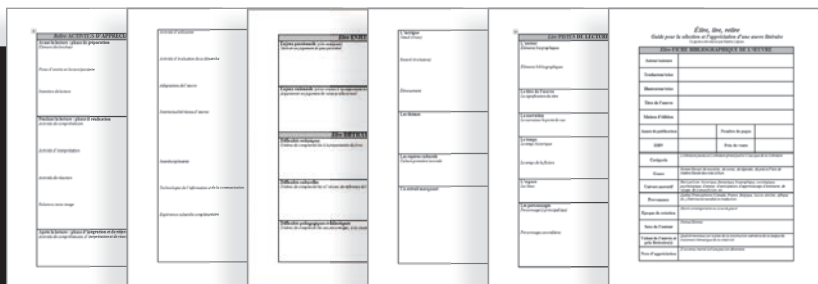
Le guide pour la sélection et l'appréciation d'une œuvre que nous proposons est utile pour tout texte littéraire qu'un enseignant souhaite exploiter de façon explicite en classe de français comme lecture commune ou individuelle. Rappelons que ce guide est un outil professionnel pour l'enseignant et non un élément de torture littéraire pour les élèves. En ce sens, il est pertinent de rappeler qu'il est source de motivation et d'engagement en lecture que de laisser aussi les élèves faire des choix de textes en lien avec leurs propres intérêts. □

* Professeur de didactique du français, Département de pédagogie, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke
Martin.Lepine@USherbrooke.ca

Ce texte adopte l'orthographe rectifiée.

Notes et références

- 1 Jean-Louis Dufays, Dominique Gemenne et Louis Ledur, *Pour une lecture littéraire*, Bruxelles, De Boeck, 2005 ; Jean-Louis Dumortier, *Lire le récit de fiction. Pour étayer un apprentissage : théorie et pratique*, Bruxelles, De Boeck, 2001.
- 2 Claude Simard, « Le choix des textes littéraires. Une question idéologique », *Québec français*, n° 100, 1996, p. 44-47.
- 3 Monique Lebrun (dir.), *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*, Sainte-Foy (Québec), MultiMondes, 2004.
- 4 Centre national de documentation pédagogique, *Lire et écrire au cycle 3. Repères pour organiser les apprentissages au long du cycle*, France, Direction de l'enseignement scolaire, 2003, p. 126-131. Ce guide est disponible dans le site Internet suivant : <http://bfcpc.info/cpc/file/lireecreirec3.pdf>.
- 5 Pour obtenir le fichier électronique de ce guide, vous pouvez écrire à l'auteur : martin.lepine@usherbrooke.ca.



Les pages du guide de sélection et d'appréciation d'une œuvre littéraire sont disponibles en format PDF sur le site de la revue : www.revuequebecfrancais.ca